DE LA SUISSE. 101

étoit décisive : on combattoit pro avis & focis. Plusieurs Historiens Suisses & Etrangers ont décrit la bataille de Morat, où Charles éprouva, pour la seconde fois, la valeur de la Nation Helvétique. Nous ne prétendons point diminuer la gloire qu'y acquit René II, Duc de Lorraine; mais les Historiens François, qui ont dit qu'il commandoit l'armée des Alliés, & que les Suisses lui attribuent la principale part du succès de la journée, n'étoient pas bien informés. Commines se contente de dire que ce Duc, chassé de ses Etats par le Duc de Bourgogne, vint en Suisse, & se trouva à la bataille de Morat avec peu de gens. Schilling, historien Bernois, qui vivoit du temps de cette guerre, & dont le récit porte le caractere de la vérité, dit que ce Duc de Lorraine, suivi des Comtes de Bitsch & de Linanges, & de deux cent Lances, arriva devant Morat peu d'heures avant la bataille, le matin du 22 Juin, jour à jamais mémorable. Le Comte de Thierstein avoit ausli amené deux cent lances du Duc d'Autriche au secours des Suisses. L'avant-garde de l'Armée étoit sous les ordres de Jean de Halweil, de Berne, le Corps de Baraille sous ceux de Jean Waldmann, Bourguemaître de Zurich; Caspar de Hertenstein, de Lucerne, commandoit le corps de réserve. Cette (**) bataille sut plutôt une déroute qu'un

& les Rebourgeols avoispe l'erret dans



^(**) Planche, n°. 187. Vue de Morat & de ses environs d'après se plan perspectif de cette ville, assiégée en 1476, par Charles Duc de Bourgogne; Plan que Martin Martini grava à Fribourg en 1609, & dédia à Laurent Werly, Conseiller d'Etat de cette République. Le Plan original offre l'investissement de Morat, les opérations du siège, & toute la manœuvre de la bataille.